

Les joyeuses parties de chasse furent brusquement interrompues. Alors, les uns après les autres, les invités retournèrent à Paris. Seules, Mme de Valcourt et sa fille restèrent au château. Puis l'amiral de Sisterne arriva.

Maintenant, il n'y avait plus de cérémonie, plus d'étiquette ; on se trouvait plus à l'aise, plus libre ; l'intimité était plus grande, plus complète ; on était tout à fait en famille.

Certes, si on n'avait pas pensé constamment à la tentative d'assassinat, on aurait pu jouir délicieusement, sans trouble, des derniers beaux jours de la saison. Mais on restait, malgré soi, sous le coup de la terreur.

Quand on parlait au marquis du misérable qu'on avait cherché, qu'on cherchait encore partout, sans qu'il fût possible de découvrir sa trace, il secouait la tête et répondait :

—Bah ! ne pensons donc plus à cela. Après avoir réfléchi, voici quelle est ma conviction : c'est un fou qui a voulu me tuer. Il ne me connaissait certainement pas et il aurait tout aussi bien tiré sur un autre que sur moi, du moment qu'il avait le désir de tuer quelqu'un.

Et il ajoutait gaiement :

—Qui sait ? il m'a peut-être pris pour un fauve.

La façon dont son mari prenait la chose ne rassurait point la marquise. Elle était poursuivie par de noirs pressentiments auxquels elle ne pouvait échapper, et qu'elle cachait en elle. Frappée de cette idée que la vie du marquis était menacée, elle voyait le danger l'attendant partout. Il ne pouvait s'éloigner d'elle sans qu'elle fût alarmée.

—Oh ! ils ont beau dire, pensait-elle, nous avons un ennemi qui en veut à la vie de mon mari. Mais qui est-il, cet ennemi ? Où se cache-t-il ? Que lui avons-nous fait ? De quoi veut-il se venger ? Sa victime lui a échappé une première fois, mais il recommencera l'infâme !..... Ah ! je tremble, je frémis, j'ai peur !

Alors, des larmes jaillissaient de ses yeux.

Persuadée que son mari avait un ennemi, elle ne cessait de se demander :

—Qui est-il ?

A force de tourmenter sa pensée, elle

finît par admettre que son frère était revenu en France, que l'ennemi du marquis, c'était Sosthène, que lui seul au monde pouvait être, sinon l'auteur même de la tentative d'assassinat, du moins l'instigateur du crime.

Certes, les anciens crimes de Sosthène de Perny donnaient à la marquise le droit de le soupçonner et de l'accuser.

Quelques mois auparavant, le marquis avait reçu une lettre d'Amérique qui lui apprenait la mort de son beau-frère ; mais, signée d'un nom inconnu, cette lettre n'avait rien d'officiel. Rien ne prouvait à la marquise que son frère fût réellement mort.

—Oh ! non, il n'est pas mort, le misérable, se disait-elle ; je le sens à la terreur, à l'épouvante qui est en moi !..... Oui, c'est lui, je ne puis en douter, ça ne peut-être que lui ; je vois l'œuvre du maudit ! Toujours, jusqu'à la fin, le monstre me poursuivra de sa haine. Pour me frapper plus sûrement, sans danger pour lui, comme un reptile qui attend sa proie, il se cache dans l'ombre ! Ainsi, après tout ce que j'ai souffert, après tant de douleurs, des tortures plus horribles encore me sont réservées !

Un jour il m'a dit : « Je me vengerai ! » Ah ! s'il n'a pas tenu ses autres promesses, il tient celle-là. La main de la justice allait s'appesantir sur lui, j'ai écarté cette main, je l'ai sauvé du baigne ; j'ai eu pitié de lui, c'était mon frère ! Malgré tout, je l'ai protégé contre ceux qui pouvaient le perdre, et j'ai essayé de le défendre contre lui-même. Deux fois je lui ai donné la possibilité de se faire une nouvelle existence, de revenir au bien..... Hélas ; il n'a pas vu l'énormité de ses forfaits, le remords n'est pas entré dans son âme, il n'a pas voulu se repentir. N'est-ce pas pour lui, d'abord, pour lui seul, que je me suis condamnée à d'atroces souffrances ? Pourtant, je n'avais qu'un mot à dire ; j'ai voulu l'épargner ; j'ai gardé le silence..... Oh ! silence fatal ! En croyant bien agir, j'ai été faible et lâche ! Et c'est parce que j'ai été trop bonne pour lui, parce que j'ai jeté sur ses crimes un voile impénétrable, qu'il me poursuit de sa haine implacable ! c'est de cela qu'il veut tirer vengeance !.....

A continuer.